



Sud Ouest

<https://www.sudouest.fr> > Charente-Maritime > Saintes

Saintes : ces cimetières invisibles qui peuplent notre sous- ...

19 août 2025 — Rue Jacques-Brel, on a dénombré 130 tombes dans une « petite nécropole de quartier ». Une soixantaine de tombes ont été identifiées à l'ouest de ...



Saintes : ces cimetières invisibles qui peuplent notre sous-sol

🕒 Lecture 3 mins

Accueil • Charente-Maritime • Saintes



En 2014, sur un terrain privé, rue de l'Alma, des fouilles archéologiques menées par l'Inrap ont mis au jour près de 70 squelettes, dont certains curieusement entravés par des anneaux de fer rivetés. © Crédit photo : Archives Fabien Paillot

Par Philippe Ménard

19 août 2025 • Mis à jour le 19/08/2025 à 14h00.

SÉRIE 3/3. Il en reste une trace, une mémoire et parfois des récits fantasmés... La rédaction de Saintes part à la recherche des fantômes de toutes sortes qui font l'histoire et le présent du territoire. Aujourd'hui, des sépultures parsemées à travers le temps

Et si votre maison était bâtie sur des tombes ? À Saintes, l'hypothèse n'a rien d'extravagante. Dans cette série sur la piste des fantômes, penchons-nous sur ces sépultures qui reposent sous nos pieds, sans que nous nous en doutions. Nos cimetières actuels sont relativement récents. Le décret qui interdit toute inhumation dans les églises, temples et lieux de culte, pour des raisons hygiéniques, date de 1804. Le cimetière Saint-Vivien a été aménagé en 1835, celui de Saint-Pallais en 1882.

Les morts d'avant, où dorment-ils ? « Les Voies romaines de la Saintonge », un ouvrage édité en 2022 par la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime (SAHCM), livre quelques clés bien étayées. « À la différence des cimetières médiévaux, les nécropoles antiques se trouvaient fréquemment au bord des routes et des voies, à la sortie des agglomérations. Elles se situaient cependant à proximité d'elles, ce qui créait un lien direct entre le monde des vivants et celui des morts. Il était interdit d'enterrer à l'intérieur des villes », écrit Alain Michaud sur ce sujet.

Squelettes entravés

« Mediolanum Santonum » a abrité jusqu'à 20 000 âmes durant l'Antiquité, ce qui fait du monde à enterrer. Ces sépultures, érigées à l'extérieur de la cité, le long des voies romaines, ont été rattrapées avec le temps par l'urbanisation. Le recueil de la SAHCM détaille des découvertes aux quatre coins de la ville.

La nécropole du Clousi, qui devait border la route de Saintes à Royan, s'étendait rue de l'Alma et près du cours Paul-Doumer. « Des fouilles réalisées par Jean-Philippe Baigl, de l'Inrap, de 1997 à 2002, ont mis en relief l'importance de cette nécropole qui se signalait par l'ostentation des tombes et la présence d'importants mausolées des I^{er} et II^e siècles », décrit Alain Michaud.

SUR LE MÊME SUJET

Saintes : quand les morts s'entassaient trop près des églises

Une visite de la Direction des patrimoines décrypte l'évolution des rites funéraires, vendredi 15 novembre,...



「SUD
QUEST」